



Association  
Primo Levi

SOINS  
ET SOUTIEN  
AUX PERSONNES  
VICTIMES DE  
LA TORTURE ET  
DE LA VIOLENCE  
POLITIQUE

Prés des Droits de l'Homme  
et de la République Française



© Michelle Salmon

FORMATIONS 2010 - 2011

Les effets des traumatismes liés à la torture ou à la violence politique sont peu connus et les recherches existantes sur cette question peu diffusées. Créé en 2002, le centre de formation agréé de l'Association Primo Levi répond à la demande de ces professionnels qui, souvent démunis, travaillent au quotidien avec des populations confrontées à la souffrance et à la détresse.

Toutes nos formations s'appuient sur l'expérience clinique acquise par l'équipe du centre de soins de l'Association Primo Levi et sont dispensées par cette équipe pluridisciplinaire (psychologues / psychanalystes, kinésithérapeute, médecins, juriste, assistant social et accueillante).

**En plus des formations habituelles de sensibilisation (2 jours) et d'approfondissement (4 jours), nous vous proposons un nouveau cycle de formation à destination des :**

- professionnels isolés ou travaillant dans des centres de soins
- professionnels du secteur socio-éducatif
- des salariés d'associations
- des militants bénévoles de l'action humanitaire

Les thématiques abordées sont :

- la notion de trauma
- le trauma associé au contexte politique et ses effets
- l'utilisation de la torture, du viol et du génocide comme armes de destruction et les souffrances induites sur un individu ou une communauté
- la problématique du deuil
- la rupture du lien social, l'exil et les difficultés dans l'établissement de nouveaux liens
- les difficultés rencontrées par les professionnels et les bénévoles confrontés à cette population
- les spécificités de l'aide aux enfants, aux mineurs isolés et aux familles

## **INSCRIPTIONS & RENSEIGNEMENTS**

**01 43 14 88 50 - [formation@primolevi.org](mailto:formation@primolevi.org)**

Dans la limite des places disponibles

*(Possibilité de prise en charge dans le cadre de la formation continue)*

## CALENDRIER DES DATES DE FORMATIONS 2010-2011

Les formations proposées sont dispensées au siège de l'association

- **Mardi 22 et mercredi 23 mars 2011 (en journée)**  
Session de sensibilisation - 2 jours  
**Le trauma associé à la violence politique**
- **Du mardi 23 au vendredi 26 novembre 2010 (en journée)**  
Session d'approfondissement - 4 jours  
**Trauma et violence politique**
- **Les mercredis 20 octobre, 17 novembre, 8 décembre 2010, 19 janvier, 9 février, 16 mars, 6 avril et 18 mai 2011**  
Soirées thématiques de 20h30 à 22h30  
**Variations sur l'angoisse**  
Coordonnées par Armando Cote et Omar Guerrero

### Nouveau cycle de formations (en journée)

- **Lundi 13 et mardi 14 décembre 2010**  
**Le récit et la reviviscence des traumatismes**  
Animée par Omar Guerrero et Aurélia Malhou
- **Jeudi 20 et vendredi 21 janvier 2011**  
**Comment accueillir et accompagner les mineurs isolés étrangers victimes de la violence politique ?**  
Animée par Helena d'Elia et Aurélia Malhou
- **Vendredi 4 mars 2011**  
**Deuil traumatique dans la clinique de la violence politique**  
Animée par Beatrice Patsalides-Hofmann
- **Lundi 16 et mardi 17 mai 2011**  
**Quelle place pour l'enfant et l'adolescent après le trauma ?**  
Animée par Armando Cote et Omar Guerrero

#### Formations à la demande :

pour répondre à des demandes spécifiques d'intervention à organiser à Paris, en province ou à l'étranger. Nous consulter pour tout projet.

**Analyse des pratiques** : nous consulter pour toute intervention.

Plus d'informations sur [www.primolevi.org](http://www.primolevi.org).

Durée - 2 jours  
9h30 - 17h30

## Le trauma associé à la violence politique

Le programme comporte plusieurs temps d'informations, d'échanges et de réflexion. Il prévoit de larges plages de discussion pour répondre aux attentes spécifiques formulées par les participants et discuter des situations auxquelles ils sont confrontés. Les deux journées seront jalonnées par les interventions de plusieurs professionnels de l'équipe pluridisciplinaire abordant ainsi les différents aspects du soin et du soutien.

### - Introduction - le trauma associé à la violence politique

Particularité du trauma associé à la violence politique et de la prise en charge pluridisciplinaire au Centre Primo Levi • Quelles représentations se fait-on de la victime (adultes, mineurs isolés, familles) ? • Importance du cadre et de la fonction occupée face à la parole de cette population en souffrance.

### - Aspects psychologiques

• Comment repérer les effets du trauma chez le demandeur d'asile : rupture du lien social, deuils difficiles, exil ? • Quelle écoute apporter et comment orienter ? • Quelques repères théoriques sur le trauma et la névrose traumatique • Effets de la violence politique et écoute clinique.

### - Aspects médical et kinésithérapeutique

Les aspects de la prise en charge médicale dans ce contexte • Conséquences des violences politiques (torture, viol, exil, etc.) sur la santé et leur prise en charge • Abord du corps chez les sujets souffrant de traumas dus aux violences politiques: comment la kinésithérapie vient s'articuler avec le suivi médical et psychologique ?

### - Aspects social et juridique

• La spécificité de la prise en charge sociale des demandeurs d'asile • Le vécu de l'exil en France, les conditions d'accueil • Les difficultés rencontrées par les professionnels dans l'écoute des problématiques.

**Du mardi 22 au mercredi 23 mars 2011**

La formation s'appuyant sur une méthodologie basée sur les échanges d'expériences avec les participants, le groupe est limité à une quinzaine de personnes.

## Trauma et violence politique

Durée - 4 jours  
9h30 - 17h30

Après plusieurs rencontres de sensibilisation, la nécessité d'approfondir les concepts autour du trauma, de la violence politique et de ses effets, s'impose aujourd'hui. Pour répondre aux différentes demandes de nos partenaires, nous proposons une formation d'une semaine de quatre jours. C'est à partir de la réflexion théorique soutenue par les professionnels du centre de soins Primo Levi que nous allons échanger avec les participants.

### Objectifs

- approfondir différentes thématiques cliniques sur les effets du trauma associés à la torture et à la violence politique
- permettre aux professionnels : de mieux comprendre le public qu'ils accueillent ; de repérer les effets du trauma sur cette population et sur eux-mêmes ; de mieux se situer dans leur fonction ; d'accéder à une meilleure compréhension de leur pratique professionnelle.

**Du mardi 23 au vendredi 26 novembre 2010**

**Thématique abordée à la session d'approfondissement en 2010**

### **Du corps docile au corps parlant**

Quand nous sommes confrontés aux questions de la violence et de la torture, une interrogation de la dimension du corps est inévitable, car le corps constitue la superficie, le support sur lequel s'exerce la torture. L'exercice du pouvoir s'applique au corps, la domination de l'homme sur l'homme passe par le corps. Le moment de la vie de l'être humain passe d'un corps docile, corps d'enfant aliéné dans l'autre, vers un corps rempli par les dires, un corps parlant.

Il s'agira pendant ces journées de formation de décliner les différents aspects de la prise en charge du corps dans les quatre disciplines (médicale, psychologique, sociale, et juridique) exercées au Centre Primo Levi. Nous parlerons de l'aspect social et juridique qui concerne la « gestion des corps et des populations », notamment concernant les immigrés et les demandeurs d'asile. Quelles sont les formes contemporaines de contrôle que l'Etat exerce sur le sujet ? Quels en sont les effets subjectifs et psychiques sur nos patients, sur les cliniciens et les travailleurs sociaux ? Quels effets les « vides » juridiques et les changements permanents de lois provoquent-ils sur ces personnes-là ? Les médecins vont adresser ces questions en s'appuyant sur trois notions essentielles : l'organisme, la vie et le corps.

En effet, la clinique du trauma depuis son début s'interroge sur la nature de la douleur et sa localisation dans le corps, là où, la douleur n'occasionne aucune répercussion sur un organe particulier. Douleur d'exister ? Des notions comme celle du symptôme et d'autres seront traitées pour tenter de trouver des voies de passage entre le discours médical et la psychanalyse. Dans cette partie, la kinésithérapeute et ostéopathe du centre nous parlera de son travail immédiat, du "corps-à-corps" avec les patients, de ses effets éventuels, de ses difficultés et de la particularité d'un corps qui a été maltraité.

L'articulation complexe entre « langage » et « corps » – question clef de la psychanalyse dès son départ – nous interroge. La notion de symptôme comme « événement du corps » sera alors traité dans ce contexte théorique à partir de cas précis issus de notre clinique.

Cette formation est ouverte à toute personne qui s'intéresse à la question de la violence, de la torture et de ses effets cliniques et sociaux. Par le biais de la notion de trauma nous tenterons de trouver les conséquences de la terreur et de la barbarie entre les générations.

### PROLONGER LA RÉFLEXION

À l'issue de ces formations, les participants recevront une brochure regroupant plusieurs interventions. Ces textes s'appuient sur l'expérience clinique des professionnels du centre de soins de l'Association Primo Levi. Ils abordent les différentes problématiques rencontrées. Ces écrits permettront à chacun d'enrichir et de prolonger son travail de réflexion.

## Variations sur l'angoisse

8 soirées  
20h30 - 22h30

L'angoisse est vieille comme le monde, il n'y a pas de sujet qui n'ait pas eu d'expérience de l'angoisse. Dans l'enfance et l'adolescence, les moments d'angoisse sont des passages, pourrions-nous dire obligés.

Il s'agira lors de ce séminaire d'actualiser la théorie de l'angoisse. En effet, l'angoisse change selon les époques. Elle permute selon les discours, les discours peuvent la produire ou l'arrêter. Il s'agira ici de donner des exemples, mais aussi les variations que l'on trouve selon les structures : névrose, psychose et perversion. L'angoisse varie aussi selon les sexes et les générations. Lacan disait que les femmes étaient plus sujettes à l'angoisse que l'homme, mais il y a entre les générations également, les angoisses infantiles et les angoisses paternelles, maternelles.

Freud a fait un virage dans sa conception de la névrose et son lien avec l'angoisse. Dans un premier temps, Freud a cru que l'affect de l'angoisse était un effet du refoulement. A partir de 1927, il a inversé sa théorie pour montrer que l'angoisse était la cause du refoulement. Ce qui l'amène à considérer que toute névrose est traumatique. Nous vous proposons de travailler la conférence de Freud intitulée *Angoisse et vie pulsionnelle* de 1932 : dans celle-ci nous retrouvons un résumé des étapes de la conception de l'angoisse. Mais aussi, pour actualiser la question de l'angoisse, nous faisons appel à l'enseignement de Lacan qui a consacré toute une année de son séminaire à ce thème en 1962-1963, ainsi qu'à ses développements sur l'angoisse dans les derniers séminaires (RSI notamment).

L'angoisse et le trauma sont impliqués l'un avec l'autre, mais leur lien et leurs différences nécessitent des éclairages théoriques précis.

**Les mercredis 20 octobre, 17 novembre, 8 décembre 2010  
19 janvier, 9 février, 16 mars, 6 avril et 4 mai 2011**

Animées par Armando Cote et Omar Guerrero,  
psychologues cliniciens et psychanalystes

## BIBLIOGRAPHIE

**Freud, Sigmund**  
*Inhibition, symptôme  
et angoisse.*

Paris, Presses  
Universitaires de  
Paris, 1936.

« XXXII Leçon,  
Angoisse et vie  
pulsionnelle »,

In *Œuvres  
complètes*,  
Tome XIX, 1931-1936,  
Paris PUF, 2004. Pp.  
164-194.

**Lacan, Jacques**  
*Le Séminaire livre X,  
l'Angoisse*,  
Paris,  
Le Seuil, 2004.

Durée - 2 jours  
9h30 - 17h30

## Le récit et la reviviscence des traumatismes

**C**omment la personne peut raconter ce qui lui est indicible et qui peut être inaudible pour l'autre qui l'enjoint à parler ? Comment peut-elle dire, parler de l'horreur qui l'a arrachée à la société des hommes à un autre lorsqu'elle a été réduite au silence, sidérée par l'effroi ? Quelle résonance pour l'autre qui a, en face de lui, une personne qui lui ressemble ?

Toute personne qui demande l'asile doit écrire puis parler de ce qu'elle a vécu, détailler « les motifs de sa demande d'asile » ; inscription qui figure dans le formulaire de la demande d'asile. L'élaboration du récit est un retour sur les événements traumatiques qui ont fait rupture avec la vie d'avant et suscite de nombreuses questions pour la personne elle-même qui cherche à comprendre.

Pour la personne, ce travail n'est souvent possible qu'en plusieurs temps, avec une prise en charge médicale et psychologique. Temps qui s'articule parfois avec le rythme de la procédure d'asile mais pas toujours. Nombreuses sont les personnes ayant été déboutées de leur demande qui ont le sentiment de n'avoir pas pu parler, ou qui ont pu s'exprimer mais qui n'ont pas été crues, entendues.

La prise en compte du trauma et des effets de la violence politique, est essentiel dans l'écoute du récit, dans le travail d'élaboration car il pousse la personne à revivre l'horreur. Les soutiens psychologique, médical, social et juridique de la personne s'avèrent essentiels lorsque celle-ci est engagée dans une procédure d'asile, et donc sujette à la reviviscence des traumatismes.

**Lundi 13 et mardi 14 décembre 2010**

Animée par Omar Guerrero, psychologue clinicien et psychanalyste, et Aurélia Malhou, juriste



## Comment accueillir et accompagner les mineurs isolés étrangers victimes de la violence politique

Durée - 2 jours  
9h30 - 17h30

**P**our comprendre les effets de la violence politique chez un jeune mineur, il est nécessaire de resituer la particularité des conflits psychiques au moment de l'adolescence, c'est-à-dire du passage de l'enfance à la vie adulte et ce que cela implique quand il rencontre la violence du social et du politique. Quels sont les signes du traumatisme et du vécu de l'exil que nous repérons le plus souvent ? Sans repères, seuls, ils vont devoir justifier cet exil, raconter, répondre à des questions auxquelles ils n'ont souvent pas eux-mêmes les réponses.

La question de leurs droits, de leur statut en France, vient à se poser à l'approche de leurs 18 ans. Demander l'asile semble être la démarche la plus adaptée à leur situation, puisqu'ils ont souvent fui leur pays en raison des violences que leur famille et eux-mêmes ont directement ou indirectement subi et tout retour représente une situation d'insécurité. Cependant, la procédure de demande d'asile est complexe et l'issue incertaine. Elle peut être douloureuse pour ces jeunes puisqu'elle est, par le récit, un retour sur la violence qu'ils ont vécu. Elle peut aboutir à un rejet.

Quels effets cela produit-il pour ces jeunes qui cherchent refuge ? Sur quelles autres démarches de régularisation peuvent-ils alors s'appuyer ? Le soutien de ces jeunes dans leurs démarches, dans leur vie quotidienne de la part des différents acteurs qui les entourent, s'avère primordial pour leur permettre de réellement se reconstruire après la politique subie. Quels effets produit une parole suscitée chez les jeunes – pour des raisons juridique, administrative ou thérapeutique – sur celui qui l'accueille ?

Quelle est l'importance du cadre quand la parole est sollicitée chez le mineur ayant vécu un traumatisme associé à la violence politique ? Quelles difficultés éprouvent-ils pour recréer des liens et comment les lieux d'accueils, l'école le favorisent-ils ou pas ?

Lorsque les deuils des proches et du pays ne sont pas faits, comment les éducateurs dans les foyers, les familles d'accueil, sont-ils perçus par le mineur ? Présentation des situations amenées par les participants et discutées avec les intervenants.

**Judi 20 et vendredi 21 janvier 2011**

Animée par Helena d'Elia, psychologue clinicienne et psychanalyste,  
et Aurélia Malhou, juriste

Durée - 1 journée  
9h30 - 17h30

## Deuil traumatique dans la clinique de la violence politique

La clinique de la violence politique se caractérise, entre autres, par les pertes dramatiques que les victimes subissent tout au long de leur histoire de persécution et d'exil. Ces pertes – d'objets aimés, de liens familiaux, de lieux familiers, de langues maternelles, d'inscription sociale, économique, et juridique, bref, de multiples repères imaginaires et symboliques – sont doublées par une atteinte plus ou moins grave de leur image du corps (image narcissique, selon le stade du miroir de Lacan) venue à vaciller dans la scène traumatique de la torture.

La conjonction du traumatisme de la torture et des pertes successives rend incontournable la question d'un éventuel deuil « traumatique » et de son accomplissement à travers un « travail de deuil » – Trauerarbeit – tel que Freud l'a d'abord postulé dans *Deuil et Mélancolie* (1915). En quoi consisterait ce processus de deuil, et de quelle façon les multiples pertes d'objets peuvent-elles s'inscrire psychiquement chez le sujet traumatisé afin de permettre l'élaboration d'une nouvelle position subjective et l'instauration de nouveaux liens avec autrui ?

À l'aide des différents termes et processus que propose la psychanalyse – en commençant par l'identification avec l'objet perdu (incorporation – identification, chez Freud), jusqu'à la dimension de l'érotique, voire du sadisme dans le deuil (« destruction de l'objet » chez Lacan), nous allons essayer d'élucider de quel « objet » il est question dans le deuil, quelle fonction il accomplit pour le sujet, et sur quels obstacles le sujet bute dans le deuil.

L'intervention ici proposée a pour objectif d'engager les participants dans un travail qui comporterait d'une part la présentation de quelques éléments théoriques essentiels concernant le deuil « traumatique » et, d'autre part, un échange clinique s'appuyant sur des cas et situations précises présentés par les participants.

**Vendredi 4 mars 2011**

Animée par Beatrice Patsalides-Hoffman,  
psychologue clinicienne et psychanalyste

## Quelle place pour l'enfant et l'adolescent après le trauma ?

Durée - 2 jours  
9h30 - 17h30

Ces deux jours de formation s'adressent aux personnes qui travaillent avec des enfants, des familles et des adolescents qui ont connu la violence et l'exil. Dans la première moitié de la journée, nous aborderons la question de l'autorité. Un des effets majeurs de la violence est la rupture des liens et la modification des places et des frontières entre les membres d'une famille, l'exercice de l'autorité est mis à mal, ce qui a des conséquences dans la vie des enfants et des adolescents. Qu'est-ce que l'autorité ? Quelles sont les conséquences cliniques et sociales de son absence ?

En lien avec la première partie de la journée, nous aborderons – en deuxième partie – la question de l'intégration de l'enfant à l'école. Malgré tous les dispositifs qui sont mis en place pour accueillir les enfants et les adolescents qui arrivent de l'étranger, leur intégration parfois pose des questions et des inquiétudes aux intervenants des écoles et aux parents. La question de la langue maternelle est au centre de cette intégration, une grande partie des enfants présente des troubles du langage qui vont au-delà d'un problème de prononciation et d'apprentissage. Que faire de la demande de suivi thérapeutique formulée par l'école pour l'enfant ? Quelle adresse ? Quelle place pour les institutions ?

La deuxième journée sera consacrée à des questions qui concernent davantage les adolescents et leurs symptômes. L'errance est le mot qui revient souvent quand on parle d'eux. À partir de notre clinique, nous voudrions travailler la question de la séparation. En effet, l'adolescence est un moment où le sujet doit laisser derrière lui le monde de l'enfance, se séparer de ses jeux, de son monde d'enfant pour rentrer dans un autre monde, celui des adultes. Dans un contexte d'exil, cette séparation est faite de silences, de non-dits, de deuils, de ruptures douloureuses qui font que ce passage est d'emblée très chargé psychiquement, qu'il prend de formes particulières dans l'exil. Nous conclurons les deux jours en abordant les effets spécifiques du trauma sur les enfants et les adolescents. Cette partie sera l'occasion d'échanges avec les participants autour de leur propre expérience.

**Lundi 16 et mardi 17 mai 2011**

Animée par Armando Cote et Omar Guerrero,  
psychologues cliniciens et psychanalystes

# CENTRE DE FORMATION

Helena d'Elia, responsable du centre de formation

## INSCRIPTIONS & RENSEIGNEMENTS

LE LUNDI ET LE JEUDI DE 9H30 À 13H

auprès de Déborah Caetano

01 43 14 88 50 - [formation@primolevi.org](mailto:formation@primolevi.org)

## TARIFS 2010-2011

*Possibilité de prise en charge dans le cadre de la formation continue*

*Possibilité de tarifs préférentiels  
pour les étudiants & les membres d'association*

### SESSION DE SENSIBILISATION

Formation continue : 600 €

Inscription individuelle : 300 €

### SESSION D'APPROFONDISSEMENT

Formation continue : 1200 €

Inscription individuelle : 600 €

### SOIRÉES THEMATIQUES

Forfait à l'année : 60 €

Forfait une séance : 10 €

### NOUVEAU CYCLE DE FORMATION

#### **2 jours de formation**

Formation continue : 600 €

Inscription individuelle : 300 €

#### **1 journée de formation**

Formation continue : 300 €

Inscription individuelle : 150 €

**Association Primo Levi**

107 avenue Parmentier

75011 Paris

Tél. : 01 43 14 88 50

Fax : 01 43 14 08 28

[www.primolevi.org](http://www.primolevi.org)

[primolevi@primolevi.org](mailto:primolevi@primolevi.org)